L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 SEPTEMBRE 1869. | 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 5 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Gabriel Léaumont, à 10 heures, à sa salle d'encan rue de Chartres, un assortiment complet de quincaillerie et de coutellerie.

Par J. Déjan jr. au No 59 de la rue Prytania—Meubles, argenterie, piano.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185........Rue des Remparts..........185

☞ M. J. Dejan Jr., encanteur, vendra demain, lundi 6 du courant à 10 heures du matin, rue St Louis, No 97, au premier étage, entre les rues Dauphine et Bourbon, les meubles de ladite résidence, avec un beau piano Pleyel en bois de rose, du Faivre.—Et à 11 heures du matin il vendra, dans sa salle d'encan, rue Gravier No 121 un bel assortiment de meubles de salon et de chambre à coucher, meubles de bureau, etc.

Aussi à dix heures, rue St-Louis No 97, au premier, meubles et piano.

1.300 barils de Farine.—Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'Abeille.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

Le Serment d'Epreuve en Virginie.

L'avocat-général Hoar vient enfin de donner son opinion sur la question du serment d'épreuve en Virginie. Il dit que la Législature doit, comme mesure préalable, soumettre la constitution de l'Etat au Congrès. En cela, le serment d'épreuve ne sera pas requis. Si la constitution et l'action de la Législature sont approuvées, la Législature devient de droit la Législature de l'Etat de la Virginie ; les clauses de la constitution établissant les qualifications des membres de la Législature prévalent nécessairement et les exigences des lois de reconstruction sont mises de côté en ce qui concerne la Virginie. Mais avant que le Congrès ait approuvé, la Virginie n'étant pas encore un Etat de l'Union sous tous les rapports, la Législature, comme corps provisoire, ne peut passer de lois sans prêter le serment d'épreuve. Les actes de reconstruction requièrent aussi la ratification du 15e amendement à la constitution des Etats-Unis avant que l'admission de l'Etat au droit de représentation congressionnelle puisse avoir lieu.

Cette opinion n'en est pas une, attendu qu'il est impossible que les choses puissent être traitées différemment. Les lois de reconstruction disent positivement que le Congrès se réserve le droit d'approuver ou de désapprouver les constitutions des Etats que la guerre a fait sortir de l'Union et qu'ils ne seront réadmis dans l'Union, avec leur droit de représentation au Congrès, que lorsqu'ils auront rempli toutes les conditions contenues dans ces actes, et lorsque leurs œuvres constitutionnelles seront approuvées. Dès lors, c'est le Congrès seul qui a le droit de décider les questions du serment d'épreuve, et, à cet égard, l'opinion de Canby et celle de Hoar n'ont aucune valeur. Pour toute cette première partie de la question, l'avocat général eût presque aussi bien fait de répondre simplement à Canby qu'ils n'avaient ni l'un ni l'autre à s'en occuper.

Quant au second point relatif au pouvoir de la Législature de passer des lois sans prêter le serment d'épreuve, nous trouvons que l'opinion de l'avocat-général est contestable. La représentation locale n'est pas la représentation congressionnelle. Nous avons eu, en Louisiane, une Législature qui, sans prêter le serment d'épreuve, a fait des lois très valides et qui n'ont pas cessé de l'être depuis la réadmission de l'Etat au droit d'être représenté au Congrès. Nous ne voyons pas pourquoi il n'en serait pas ainsi en Virginie. Suivant l'opinion de l'avocat-général, il serait inutile de convoquer la Législature avant l'approbation de la constitution par le Congrès, attendu que la ratification du 15e amendement peut avoir lieu aussi bien après qu'avant cette approbation.

A quoi servirait-il de ratifier l'amendement si le Congrès n'approuvait pas la Constitution? La ratification est un acte indépendant qui consiste dans les conditions imposées à l'Etat pour la restauration congressionnelle, et qui n'a pas besoin d'examen ni de vote. C'est simplement un fait à enregistrer dans les archives parlementaires de l'Union. Le fait acquis, le droit est acquis sans discussion ni incertitude.

Il résulte donc de l'opinion de l'avocat-général qu'il faut jusqu'à nouvel ordre, qu'il est inutile de convoquer la Législature de Virginie, attendu qu'elle ne peut passer valablement aucune loi locale avant la décision du Congrès sur la Constitution telle qu'elle a été amendée par le vote populaire. Si cette Législature est convoquée, elle devra simplement se borner à soumettre cette Constitution au Congrès. Pour cela, beaucoup de frais inutiles, il nous semble que cette transmission ou commission pourrait se faire par l'intermédiaire de Canby qui, comme on le voit, est soutenu par l'avocat-général dans l'opinion émise par lui sur la nécessité du serment contesté. Jusqu'à la décision du Congrès, la Législature ne pourra légiférer utilement avant d'avoir prêté ce serment.

Si Canby poursuit maintenant son œuvre de domination, il n'est pas sûr que la Constitution de la Virginie soit ratifiée, car si le Congrès est convaincu qu'il ne faut jamais attendre de cet Etat que des votes démocratiques, il n'approuvera pas une œuvre destinée à rétablir la Virginie dans tous ses droits d'opposition à la politique radicale. Nous ne voyons qu'une chose qui pourrait déterminer dans le Congrès une majorité pour la réadmission de la Virginie, et cette chose serait une bonne élection démocratique dans la Pennsylvanie et l'Ohio. Des élections démocratiques dans ces deux Etats décideraient une volte-face rapide parmi les représentants qui, n'ayant pas l'ambition d'être chefs, ont toujours au moins celle de marcher avec l'opinion publique pour se maintenir dans les bonnes grâces de la majorité de leurs commettants. Aussi, pour cette raison et pour d'autres, l'intérêt qui s'attache aux élections prochaines de la Pennsylvanie et de l'Ohio, prend-il des proportions extraordinaires. Une victoire démocratique dans ces deux Etats serait une révolution.

Politique de l'Angleterre à l'égard du coton.

Une de nos dernières dépêches télégraphiques confirme ce que nous disions naguère sur la nécessité où le Sud se trouve d'étendre promptement la culture du coton. Cette dépêche parlant de la Gazette du commerce du coton, dit qu'il faut l'attribuer à l'accroissement des populations qui ont besoin de coton à une époque justement où la matière brute diminue. Voilà qui est vrai, et sur ce point le correspondant du Times de Londres, dont la remarque a donné lieu à la dépêche, est d'accord avec nous ; mais, comme Anglais, il n'est plus d'accord avec nous dans les déductions qu'il tire de ce fait bien établi par le prix du coton. Il dit que ce serait folie de la part des planteurs américains de produire cinq millions de balles de coton à doubles frais de terre et de travail, quand ils peuvent réaliser les mêmes profits *en travaillant la moitié moins*. Puis il ajoute qu'il est certain que des épreuves bien faites convaincront les filateurs de l'avantage qu'il y aurait pour eux à coopérer dans la culture du coton.

La contradiction est ici flagrante. Si les filateurs doivent coopérer dans la culture du coton pour avoir la matière première à meilleur marché, il faut donc que la production augmente, à moins que le correspondant du *Times* n'ait conçu l'étrange idée d'établir un immense monopole au profit des filateurs et des producteurs tout à la fois. Le monde alors serait obligé de payer les tissus de coton au prix du monopole. Il est certain qu'alors les filateurs étant producteurs, ils n'auraient pas à acheter le coton, s'ils pouvaient en produire assez pour les travaux de leurs manufactures, mais à quel prix le vendraient-ils ? car il faut bien le remarquer, le correspondant du *Times* ne se plaint pas de l'insuffisance de la production du coton, puisqu'il conseille aux planteurs du Sud de ne pas en produire davantage, mais il se plaint que les filateurs soient obligés de l'acheter. Alors, selon lui, il faudrait, pour remédier au mal, deux choses : la production du coton par les manufacturiers mêmes et la limite de la production du coton dans le Sud. Triste conseil pour les Etats-Unis du Sud ! S'ils le suivaient, que pourrait-il arriver ? Il pourrait arriver que les producteurs et fabricants, s'efforçant à la fois d'augmenter la culture du coton dans l'Inde, n'eussent plus besoin du coton de provenance américaine, ce qui ferait tomber ce coton à vil prix. Alors c'est l'Angleterre qui serait prospère et c'est le Sud qui serait ruiné en arrivant en suivant le conseil donné par le profond économiste du *Times*. Le conseil est d'ailleurs d'une absurdité sans exemple. Dire à un planteur de borner sa culture parce que ses produits se vendent cher, c'est comme si l'on disait à un capitaliste de cesser de faire valoir son argent parce que s'il continue à le prêter, l'intérêt baissera ; c'est comme si l'on disait aux mineurs de la Californie de cesser de travailler aux mines, parce que plus ils trouveront d'or plus l'or baissera. Mais c'est au contraire quand les produits de la terre se vendent bien que chaque cultivateur s'efforce d'agrandir son exploitation rurale, et c'est quand ils se vendent mal qu'il la restreint.

Cela a toujours été et toujours sera. Toutes les industries se développent avec le bénéfice qu'elles produisent et se ralentissent quand le bénéfice tombe ; elles s'éteignent tout à fait quand elles ne rendent plus rien. C'est là une loi de l'économie générale que ne pourra pas changer le correspondant du *Times*.

D'ailleurs, quel serait le résultat final de ses idées si elles étaient suivies ? Le résultat serait que les filateurs et fabricants de l'Angleterre coopérant ensemble pour la production du coton, doubleraient ou tripleraient cette production dans l'Inde quand les Etats du Sud resteraient éternellement avec leurs deux millions de balles, et avec un prix diminuant sans cesse au profit des Anglais. Loin de suivre ces principes économiques qui seraient pour nous des principes de suicide, nous devons faire le contraire et devancer nos rivaux dans la production du coton. Il faut que l'augmentation de la production vienne de nous et non d'eux et qu'ils ne sentent plus le besoin d'associer les filateurs et les producteurs pour avoir le coton à un prix raisonnable. Le Sud, en conséquence doit, le plus promptement possible, atteindre de nouveau aux quatre millions de balles de coton qu'il produisait avant la guerre et même porter sa récolte au delà, s'il veut être ce qu'il a été pendant si longtemps, le régulateur du prix du coton et le pourvoyeur général des manufactures européennes ; s'il veut, enfin, que le coton devienne roi, plus roi qu'il ne l'a jamais été.

PUBLICATIONS.—Nous remercions M. A. Simon, du dépôt de livres et nouveautés littéraires du Passage de la Bourse, de nous avoir adressé l'*Indépendance belge* du 15 août et le No 644 du *Monde illustré*.

ACADÉMIE DU COLYSÉE. — Demain, 6 septembre, s'ouvriront les cours de cet établissement très connu pour l'excellence de ses études classiques et commerciales. Toutes les sciences exactes, physiques et naturelles, ainsi que les langues anciennes et modernes y sont l'objet d'une égale sollicitude. L'enseignement du français est confié à un fonctionnaire de l'Université de France, et le nom seul du Principal est une sûre garantie que tous les soins imaginables seront donnés aux élèves pour le développement de leur intelligence et de leur moral. Les élèves qui désirent se familiariser avec la langue anglaise trouveront dans l'école de M. Lusher tout ce qui peut favoriser leur progrès dans cette langue.

ECOLE CLASSIQUE ET COMMERCIALE.—Cette école, située à l'angle des rues Conti et Dauphine, et dirigée avec tant d'habileté et de succès par M. A. Romain, fera sa réouverture demain, premier lundi de septembre. L'organisation des classes devant avoir lieu immédiatement, selon l'usage, les parents comprendront qu'il importe aux élèves d'être présents dès les premiers jours de la reprise des études.—Voyez l'annonce.

GARDNER'S DIRECTORY.—Cet ouvrage sera publié le 1er janvier et le plan en sera dressé aussitôt que les changements d'automne auront eu lieu. Le Directory de Gardner a toujours été fort estimé et nous ne doutons pas qu'il n'obtienne cette année son succès ordinaire. Pour divers points relatifs à la publication voyez l'annonce.

☞ On verra par une notice insérée plus loin que le Conclave ÆTNA No 15 aura une réunion strictement de famille, mardi soir, 7 du courant. Comme il s'agira d'affaires de grande importance, tous les membres du Conclave sont invités à y assister.

POUR LES SUCRIERS.—Nous recommandons aux sucriers le moulin à cannes de Victor et l'évaporateur de sucre de Cook, instruments au moyen desquels chaque fermier en Louisiane peut être planteur-sucrier. L'expérience en a été faite. Environ un tonneau de cannes fut pressé par ce moulin et le jus réduit en sucre par l'évaporateur en présence d'un grand nombre de négociants et de planteurs, plusieurs d'entre eux étant venus de fort loin pour voir l'opération. L'exécution de la machine fut fort intéressante et parut satisfaire complètement tout le monde. Le moulin est arrangé pour deux chevaux, mais peut marcher avec un seul. La canne sortit du moulin très sèche ; de vieux planteurs remarquèrent que la bagasse était excellente et pouvait brûler à l'instant même. La canne, avec laquelle l'opération se fit était pourtant très avariée, et malgré cela le sucre, au moyen de l'évaporateur, fut d'une belle qualité. Nous invitons les planteurs et les fermiers à aller voir le grand dépôt de machines de T. B. Bodley & Co., rue Perdido, No 9, où sont exposés nombre d'instruments nouveaux et utiles.

COMPAGNIE D'ASSURANCE.—Voici la traduction exacte du nom d'une compagnie d'assurance anglaise dont la solidité est connue du monde entier : "Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire contre le feu et les risques de mer pour les navires anglais et étrangers." Ce titre indique le cercle de ses opérations. Cette compagnie de Londres et de Lancashire qui n'assure que contre les risques de feu et de marine, est une des plus vieilles compagnies connues et sa réputation s'étend en tous lieux, d'autant mieux qu'elle est une providence pour toutes les marines, quelle que soit leur nationalité. M. R. G. Musgrove, en est ici l'agent et les bureaux sont situés rue Carondelet, No. 64. La considération et l'estime dont cet agent jouit ici donne une idée de la grandeur et de l'importance de sa compagnie qui paye, du reste, les pertes avec une libéralité et une promptitude admirables.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

☞ On trouvera plus loin la carte de MM. James, Buckner & Co., facteurs de coton et marchands commissionnaires et fabricants de tissus de coton et de laine, bottes, souliers, etc., rue Gravier No 140. Cette maison des plus favorablement connues sur cette place, est universelle pour les différentes branches d'affaires dont elle s'occupe, et nous pouvons la citer comme occupant un rang hors ligne dans le commerce de ce pays.

VENTE AU RABAIS POUR CAUSE DE TRANSFERT.—M. J. G. Bermel & Co., rue du Canal, 120, voulant transférer leur magasin au No 121 des Bâtisses Touro, préviennent le public qu'ils vendront à grand rabais leur stock d'articles de fantaisie, jusqu'au 1er novembre, temps fixé pour leur déménagement. Le stock dont il s'agit contient beaucoup de choses qui concernent les coiffeurs. Voyez l'annonce.

FOURNEAU "CHARTER OAK."—Bien qu'on ne soit jamais trop disposé à croire à l'expérience des autres, cependant il est des cas où il faut absolument convenir de la valeur de cette expérience, quand elle est suffisamment attestée. Cette réflexion nous est suggérée par une annonce relative au fourneau "Charter Oak" de Rice Bros. & Co., et qui se vend rue du Camp Nos 89 et 91, rue des Magasins No 505 et à l'entrepôt du "Charter Oak," rue Julie Nos 97 et 99. Le premier de ces "Charter Oak" fut acheté en 1856 par Mme L. F. Foster, rue Washington 124, qui certifie aujourd'hui qu'elle n'en a jamais usé d'autres dans sa famille depuis 13 ans, et qu'elle en a été toujours très satisfaite sous tous les rapports. Cette déclaration n'est pas la seule, et nous recommandons les fourneaux "Charter Oak" à toutes les ménagères et à toutes les personnes qui veulent tenir maison.

LE FOURNEAU "BRILLANT."—Ce fourneau est un des plus parfaits qu'on ait jamais imaginés. Nous pouvons dire en quelques mots les qualités supérieures qu'il possède ; il est le plus durable, le plus simple, le plus facile à employer ou le plus économique, en ce sens qu'il exige fort peu de combustible. Aussi le "Brillant" a-t-il obtenu des prix aux foires de St-Louis et de la Louisiane, et nous engageons les ménagères et maîtres d'hôtel à aller examiner ce fourneau rue de Chartres, No 104, entre St-Louis et Conti, où M. A. Simon, agent de vente, se fera un plaisir de montrer ce fourneau et d'en expliquer le jeux. Du reste la vente se fait avec garantie, et si le "Brillant" ne donne pas satisfaction l'argent sera remboursé. Nous ne pouvons rien ajouter de plus concluant.

POINT D'AIGUILLE.—Ce point a rendu célèbre la machine à coudre dont M. J. Considine est l'agent de vente, rue du Canal, 189 ; il faut convenir qu'on voit rarement un point d'aiguille aussi habilement exécuté. On y reconnaît la perfection, et nous recommandons justement aux familles la machine à coudre qui le produit. Cette machine, néanmoins, est d'une simplicité extrême, ce qui ne l'empêche pas de faire avec vitesse toutes les coutures imaginables soit sur de grosses étoffes soit sur les tissus les plus fins, même sur les dentelles. Son prix varie de $40 à $45, ce qui est une économie considérable sur le prix des autres.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.—MM. Levois & Jamison, avant de tranférer leur magasin dans un autre local, annoncent qu'ils vendront leur stock de marchandises françaises, anglaises et américaines et offre tout ce que les dames peuvent désirer de plus nouveau, du plus brillant et de plus élégant. Nous les engageons donc à faire une visite au magasin de MM. Levois & Jamison, au coin des rue Canal et Bourbon, si elles veulent profiter d'une occasion de bon marché très rare aujourd'hui. Le stock annoncé se vendra aussi en gros.

VENTE AU RABAIS.—De magnifiques marchandises sont annoncées à bon marché par MM. LEVOIS & JAMISON, pour cause de changement de local. Dans ces marchandises nous signalerons des camisoles et des chemises brodées pour dames et enfants, des robes de matin et de soirée, des corsages de tous les genres, des dentelles et articles brodés, bas, chemises de dessous, grenadines, barèges, et quantité d'autres choses qui ne peuvent être énumérées dans une simple notice. D'ailleurs, le magasin de MM. Levois et Jamison, au coin des rues Canal et Bourbon, a une réputation de richesse, de nouveauté et de variété qui nous dispense d'en dire davantage.—Voyez l'annonce.

BEAU PAIN A BON MARCHÉ.—MM. Bizot & Sissac, de la Boulangerie du Vieux Bassin, No 7, Promenade Carondelet, annoncent aux consommateurs qu'ils vendent dans leur établissement du pain de première qualité à 6 cents la livre, les porteurs de cette boulangerie le distribuant dans la ville à raison de 30 pains de 8 onces pour une piastre. Ces conditions offertes font vraiment honneur à MM. Bizot & Sissac qui, du reste, n'ont jamais négligé de faire profiter leurs pratiques de toutes les baisses de prix signalées dans le cours de la farine, et cela sans jamais nuire à la qualité supérieure de leur pain. Ils vendent aussi des biscuits de toute espèce, au plus bas prix du marché. Voyez l'annonce.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

BANDAGES HERNIAIRES — Cette notice sera lue avec plaisir par toutes les personnes qui sont affectées de cette infirmité qui fait parfois cruellement souffrir. Avec les bandages de M. Spillman, rue Baronne, No 93, les souffrances ne sont plus à craindre, parce que les accidents ne peuvent plus arriver. Ces bandages sont portés plus facilement que tous les autres bandages du monde, et les deux sexes sont également favorisés. L'établissement de M. Spillman est, du reste, ouvert à tout le monde, et ses bandages, déjà soumis à la faculté, peuvent être appréciés par quiconque a intérêt à le faire. On verra, dans une annonce insérée plus loin, que les dames sont servies par une personne de leur sexe et que toute facilité est donnée pour examiner les bandages et les essayer.

FARINE SÈCHE DE MAÏS.—MM. Poincy et fils nous ont montré un échantillon de farine de maïs séchée au four, par J. J. Murger à St-Louis, Missouri, laquelle farine est regardée comme la meilleure pour le climat du Sud qui ait jamais été offerte sur ce marché. Il paraît que cette farine s'obtient par un procédé pour lequel M. Murger a obtenu dernièrement une patente, et si nous jugeons d'après la qualité de la farine produite, nous pouvons dire que c'est une grande amélioration sur l'ancienne méthode. MM. A. Poincy & fils ont toujours en main une bonne quantité de cette farine, (en anglais corn meal), à vendre en lots à la convenance des acheteurs.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.—On verra aux annonces que la société existant sous la raison de LEIGHTON & HAYMAN, pour la confection des chemises, vient d'être dissoute d'un commun accord. Les deux associés occupaient depuis vingt ans le même magasin, au coin des rues St Charles et Canal, et M. Leighton, en particulier, faisait le même genre d'affaires depuis plus de trente ans, à quelques pas seulement de la maison où se trouvent encore à cette heure ses ateliers. Puisse le patronage public lui rester fidèle dans sa vieillesse !

CHARBON.—M. John E. Smith annonce qu'il fera distribuer de l'excellent charbon de Pittsburg, de l'Anthracite et du Cannel anglais, dans toutes les parties de la ville au plus bas prix du marché. Il en fournira aussi aux hôtels, aux presses et aux fonderies. Le dépôt est établi devant la rue Calliope, et le bureau au coin des rues Carondelet et Gravier. La maison John E. Smith jouit ici d'une réputation qui inspire confiance à tout le monde, et les ordres bientôt lui arriveront en grand nombre.

MACHINE A COUDRE DE SINGER.—Cette machine, une des plus fameuses qu'on ait jamais imaginées, a toujours grand succès dans le monde des ateliers et dans les familles. C'est la machine la plus connue et nous croyons qu'elle est une des meilleures. La machine Singer a été éprouvée en beaucoup d'endroits et elle est sortie victorieuse de toutes les épreuves. Nous croyons donc pouvoir la recommander pour les travaux sur toute espèce d'étoffes. Enfin il s'est vendu 31,000 de ces machines du 1er janvier 1869 au 1er juillet, ce qui est un succès colossal. M. John McNulty, rue du Camp No. 7, est l'agent de vente des machines Singer.

RÉGATES A LA PASSE CHRISTIANE—Suivant une annonce qu'on trouvera plus loin, le steamer Laura, de la ligne Morgan, partira de l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain, lundi, 6 du courant, à l'arrivée du train de 6 heures du matin, et touchera à la Passe Christiane pour l'agrément des personnes qui voudront assister aux régates.

POUR LES VILLES DE BAINS. — On trouvera plus loin le tableau des arrangements du steamer "Créole" pour le service d'été. Tous les baigneurs connaissent ce bateau depuis longtemps célèbre dans les parages de la côte Nord du Golfe. Il est commandé par le capitaine Charles Walker dont l'habileté et la prudence ont passé en proverbe, et la supériorité de ses installations est chose parfaitement reconnue. Le "Créole" va jusqu'à Pascagoula en servant tous les points intermédiaires, arrivant toujours à heure fixe et ne faisant attendre personne. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Peter Marcy, agent, rue de la Commune No 175.

CHASSIS. PERSIENNES. PORTES.—Nous recommandons aux propriétaires, constructeurs et autres intéressés, la grande manufacture à vapeur de la Persévérance, pour chassis, fenêtres et portes à persiennes, établie par M. Geo. Purves, au coin des rues St-Charles et Clio. Le bois dont il se sert cette manufacture est toujours de première qualité, et les ouvrages sont exécutés avec une solidité et une précision remarquables, et à une grande réduction de prix. On pourra se procurer au bureau de la manufacture une liste de prix pour le détail. Voyez l'annonce.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.— M. W. Dauphin, rue du Canal, 150, voulant écouler ses marchandises pour faire place aux nouveautés qu'il attend pour l'automne, offre à vendre son stock actuel à des prix on ne peut plus réduits. La saison s'avance et l'on n'annonce presque plus de ventes au rabais. Nous conseillons donc aux dames d'aller visiter le magasin de la rue du Canal, No. 150, où elles trouveront à bon marché un des plus beaux assortiments de modes de la ville.

MACHINE A COUDRE.—L'époque est à l'industrie. Tant pis pour ceux qui ne veulent pas le reconnaître en subissant de bonne grâce les tendances prononcées de la génération actuelle ; sans industrie, point de succès dans le monde : c'est ce dont il faut bien se convaincre. La machine à coudre de Grover & Baker est une illustration de cette philosophie. On chercherait vainement un instrument meilleur, un instrument plus diligent, plus complet et tout à la fois plus facile à conduire. Cette fameuse machine à coudre se vend rue du Canal No. 182, où toutes les dames et ménagères peuvent aller la voir fonctionner. Pour d'autres renseignements voyez l'annonce.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

GRACES.—On lit dans le *Journal officiel* :

A l'occasion de la solennité de la fête du 15 août, 1,035 militaires et Arabes, condamnés par les conseils de guerre, ont éprouvé les effets de la clémence de l'Empereur.

600 de ces hommes ont obtenu remise du restant de leur peine, et les 415 autres détenus, une réduction sur la durée de leur condamnation.

L'empereur, à l'occasion de la solennité du 15 août, et sur le rapport du garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, a daigné accorder des grâces, commutations ou réductions de peines à 1,699 condamnés détenus dans les établissements pénitentiaires d'outre-mer, bagnes, pénitenciers agricoles, maisons centrales et autres prisons, qui s'étaient signalés à titres à l'indulgence par leur soumission, leur assiduité au travail et leur repentir.

Sur le rapport du même ministre, 175 gardes nationaux, du département de la Seine ont obtenu la remise des peines prononcées contre eux par les conseils de discipline.

La Fête du 15 août.

Bien que le soleil ait fait défaut une grande partie de la journée d'hier, la fête nationale du 15 août n'en a pas moins été célébrée avec l'éclat et l'animation qui la caractérisent annuellement.

Dès samedi, les habitants des quartiers les plus populeux avaient commencé à pavoiser leurs maisons et à préparer les illuminations. Toutes les lanternes vénitiennes et tous les drapeaux tricolores qu'avaient pu fournir les magasins de Paris et de la banlieue avaient été mis en réquisition.

A presque toutes les fenêtres des boulevards, de la rue de Rivoli, de la rue de la Paix, de la rue Saint-Martin, de la rue Montmartre, etc., l'on voyait flotter les couleurs nationales, auxquelles quelques fantaisistes avaient joint des drapeaux et des banderoles que ne réclamera, croyons-nous, aucune nationalité connue.

En France, la bienfaisance a sa part dans toutes les fêtes. Hier, dans la matinée, des secours avaient été distribués aux indigents dans toutes les mairies.

Dès huit heures, la grille et le soubassement de la colonne Vendôme avaient reçu leur tribut ordinaire de couronnes, de bouquets et de guirlandes.

Une couronne d'immortelles, suspendue au-dessus de la porte d'entrée de la colonne, attirait particulièrement les regards. Sur le fond noir, au centre, se détachait, en lettres blanches, cette inscription :

Imperatori optimo maximo
Cui, memoria nostra remotique temporibus,
Nemo comparandus,
Quanquam hominum nigritia
Denegavit
Pacem cœlum benigne concedat.

A une heure, le bourdon de Notre-Dame annonçait que l'on entonnait le *Te Deum* à la métropole. La plupart des ministres, un grand nombre de sénateurs, les députés présents à Paris, les membres du corps diplomatique, les conseillers d'Etat, des députations des cours et tribunaux et des facultés de droit, de médecine et de théologie, ainsi que les hauts fonctionnaires de l'administration, des officiers généraux de l'armée de terre et de mer, tous en grand costume, remplissaient la nef de la cathédrale. C'est Mgr Darboy, archevêque de Paris, qui officiait.

A deux heures ont commencé les réjouissances populaires.

Pendant que les portes des théâtres s'ouvraient pour laisser passage aux rangs pressés d'une foule qui faisait queue depuis midi à l'abord de certaines salles (l'Opéra, l'Opéra Comique, la Comédie-Française, le Théâtre-Lyrique, où, disons-le en passant, la cantate de M. Desarbres a eu un grand succès), une autre portion du peuple parisien, considérablement accrue par l'invasion de la banlieue et même des indigènes des départements voisins, stationnait le long des quais pour assister aux régates qui avaient lieu entre les ponts d'Iéna et de Grenelle.

Rien de pittoresque comme le spectacle que présentait la Seine, sillonnée de bateaux, de yoles, de canots, de périssoires, pavoisés de mille couleurs et luttant de vitesse et d'habileté.

Le Champ de Mars, de son côté, était loin d'être négligé par les amateurs de réjouissances populaires : ne leur offrait-il pas, du reste, une attraction suffisante avec ses boutiques, ses buvettes, ses marchands ambulants, ses acrobates, ses escamoteurs et danseurs de corde, ses exhibitions de monstres terrestres, maritimes et amphibies, ses théâtres en plein vent, où une pantomime expressive représente, avec une fidélité approximative, quelques-unes des plus brillantes pages militaires de notre histoire, et enfin ses mâts de cocagne, qui font miroiter, au sommet de leur cône, perfidement savonné, cette timbale provocante, cette montre d'argent irrésistible, qui rendrait aux perclus l'usage de leurs jambes, mais qui, dans la pratique, en prive pour plusieurs jours les ambitieux trop confiants dans la tension de leurs muscles.

Cette année, comme les précédentes, c'est un nommé Charles B...., un Auvergnat, qui a gagné la fameuse timbale. Il paraît qu'il en est à sa dix-septième.—Aussi, à la différence d'un de nos confrères parisiens, ce grimpeur émérite envisage-t-il l'institution du mât de cocagne, comme une des plus belles que puisse concevoir.

Dans la partie du Champ de Mars, avoisinant l'École Militaire, une baraque était dressée, autour de laquelle se pressait une foule compacte. On y dévoilait, moyennant une faible rétribution, les secrets de l'avenir : c'est, du moins, ce que faisait croire une enseigne, portant ces mots tracés en caractères multicolores : *Somnambule* [illegible].

A la place du Trône, l'affluence n'était pas moindre, et même la foule paraissait moins réservée dans ses manifestations qu'au Champ de Mars ; elle était notamment sans pitié pour les ténébreuses victimes qui, cramponnées à un mât de cocagne, [illegible] la glissante influence du savon.

Ce n'est pas le soir du 15 août que l'on se plaint de l'empressement du crépuscule à mettre un terme aux réjouissances du jour, qui ne saurait, du reste, se prolonger plus longtemps sans excéder les forces humaines, surtout celles des pères de familles, que tiraillent en tous sens les enfants, poussés par l'insatiable démon de la curiosité.

Les premières ombres de la nuit ne donnent-elles pas le signal des illuminations ? Et n'est ce pas pour les yeux le plus séduisant des tableaux que celui de ces girandoles, de ces gerbes enflammées, de ces lampions multicolores, de ces lanternes vénitiennes, de ces longues lignes de feu, de ce cordon étincelant qui s'étend de l'Arc de l'Etoile jusqu'à la place de la Concorde, tout le long des Champs-Elysées, dont les bosquets sont alternativement embrasés par les feux de Bengale !

Quoique s'écartant peu du programme consacré par la tradition, les illuminations de cette année ont été signalées par quelques heureuses innovations. La décoration lumineuse de l'Arc de l'Etoile était cette fois bien trouvée.

A l'entrée du faubourg Saint-Antoine, on remarquait également une sorte d'arc de triomphe, autour duquel les flammes dessinaient de capricieuses arabesques, et portant en lettres de feu :

1769.—NAPOLÉON—1869.

Contrairement à ce qu'avaient cru pouvoir annoncer plusieurs journaux, le nouvel Opéra n'était pas illuminé.

A neuf heures du soir, des détonations, saluées d'acclamations enthousiastes, annonçaient les premières gerbes des deux feux d'artifice, tirés l'un sur l'esplanade du Trocadéro, l'autre à la barrière du Trône.

Nous ne sommes point assez versé dans les secrets de la pyrotechnie moderne pour entreprendre la description des merveilles flamboyantes qu'a déroulées, sous les yeux éblouis de cent mille spectateurs, la féconde imagination de M. Ruggieri. Constatons cependant, en témoin impartial, que le *bouquet* a paru moins fourni que d'habitude.

Il était une heure du matin que les rues étaient encore sillonnées par de nombreux curieux.

Nous sommes heureux de pouvoir clore notre compte-rendu en disant que, sauf quelques scènes de pugilat et quelques foulures occasionnées par un enthousiasme trop expressif, cette belle journée s'est passée sans qu'on ait eu aucun incident regrettable à signaler.

FAITS DIVERS.

TRISTE FIN D'UN AÉRONAUTE. — Un aéronaute, M. Wells, vient d'être victime, près de Milan (Italie), d'un déplorable accident.

M. Wells se trouvait, il y a quelques jours, à la Cascina de Mezzo, entre Ronchetto et Corsico. Il était onze heures de l'après-midi. Son ballon était à moitié gonflé : il résolut de le porter tel quel à Milan, où, en ajoutant du gaz, il pourrait s'en servir pour des ascensions captives.

Il s'informa, par l'entremise de son interprète, auprès de quelques paysans présents sur les lieux, du chemin le plus court et le moins encombré d'arbres pour se rendre sur la grande route. Cinq paysans indiquèrent un chemin à droite, cinq désignent un chemin à gauche ; les uns et les autres jurant leurs grands dieux que leur indication était la seule bonne. En face d'indices aussi précis, M. Wells résolut de s'en rapporter au hasard : il prit à droite, après avoir fait amener un chariot attelé de deux chevaux, sur lequel il plaça la nacelle du ballon et le ballon lui-même, puis.... *alea jacta est*.

L'aéronaute ne tarda pas à rencontrer quelques obstacles ; la route qu'il suivait était plantée d'arbres nombreux et touffus, dont les branches menaçaient de déchirer l'aérostat ; il pensa à laisser s'élever celui-ci au-dessus de cette végétation gênante, de façon à le mettre à l'abri de l'atteinte des branches. Ce parti présentait des inconvénients : le ballon, à demi gonflé, on s'en souvient, fut poussé par le vent du côté des arbres ; les cordages qui le retenaient s'embarrassèrent dans les branches et l'empêchèrent d'aller plus loin ; on crut même un instant que le chariot allait s'envoler avec la nacelle. Tout à coup, M. Wells, qui essayait de remédier à cet état de choses, fut précipité dans un fossé profond et rempli d'eau. Il s'en tira comme il put, puis résolut d'attendre au lendemain matin pour reprendre la route.

Le lendemain matin, des paysans que l'aéronaute avait été chercher vinrent sur les lieux et finirent par amener le ballon sur la grande route. Mais le vent s'était élevé de nouveau ; cinquante hommes furent impuissants à le retenir à terre. Alors M. Wells résolut de tenter une ascension et de se rapprocher de Milan. Il monta dans la nacelle, coupa la corde qui retenait encore le ballon et s'éleva dans les airs avec une effrayante rapidité.

Arrivé à une grande hauteur, 6000 pieds environ, M. Wells se crut parvenu au-dessus de la ville de Milan et résolut d'opérer sa descente.

Il faisait très chaud, le ballon se gonflait rapidement par suite de la dilatation que cette chaleur de l'atmosphère faisait subir au gaz de l'aérostat. Ne prévoyant aucun danger cependant, M. Wells se mit à préparer l'ancre. Tout à coup, en levant les yeux, il s'aperçut que l'enveloppe du ballon était sur le point d'éclater ; il se précipita sur la corde de la soupape, mais il était trop tard ; l'aérostat fit explosion, et M. Wells fut précipité d'une hauteur vertigineuse et tomba sans connaissance sur le sol. Ce fut à sept heures du soir qu'il fut relevé et transporté inanimé à Milan.

—Monsieur, je ne veux pas être tâtée en plein air.

—Eh bien ! madame, prenez la peine d'entrer dans mon bureau, vous avez des formes qui me semblent par trop développées ; il est nécessaire que je les touche.

—Monsieur, je vous jure qu'elles sont naturelles.

—Madame, je n'en crois rien ; d'ailleurs, ma consigne m'ordonne de tout sonder.

Ce dialogue avait lieu vers huit heures du soir entre une jeune femme, grande, bien faite, à l'œil vif, au teint frais, et un employé de l'octroi. Celui-ci avait remarqué que la dame C..., donnant le bras à son mari, avait la démarche embarrassée et un embonpoint extraordinaire ; il pensa qu'elle avait caché quelque chose sous ses vêtements, et ce fut lorsqu'il voulut s'en assurer que s'engagea le colloque que nous venons de rapporter.

A l'invitation qui lui était faite, la dame C... répondit par une fin de non recevoir que la pudeur semblait justifier, mais voyant que toute résistance était inutile, elle s'exécute de bonne grâce, et avoue avoir caché sous ses vêtements deux vessies remplies d'huile. Toutefois, elle déclara ne pas pouvoir permettre à l'employé de les aller chercher où elles sont. Celui-ci [illegible] la femme [illegible] l'employé ne veut y consentir ; seulement il va se placer dans un coin du bureau, la figure tournée contre la muraille. Aussitôt, [illegible] qu'il a parfaitement compris, le mari se rapproche de sa femme ; en un clin d'œil le jupon de la femme est enlevé, les vessies sont en possession du mari, qui prend la fuite à toutes jambes, mais l'employé, qui, malgré la promesse qu'il avait à la dame C..... avait un œil tourné vers elle, donne l'alarme ; on s'élance à la poursuite du fuyard, qui est bientôt arrêté porteur des deux vessies accusatrices.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES À L'ABEILLE

Nouvelles de la santé de l'Empereur

Effet produit par le discours du prince Napoléon

Amendement Bonjean repoussé par le Sénat

Candidature du duc de Gênes au trône d'Espagne

Lettre d'Hoar à Rawlins

Son opinion sur les affaires de la Virginie

Canby lancera sa proclamation vers le 15 septembre

Saisie du steamer Hornet

Incendie à Philadelphie

Hausse de l'or

Nouvelles Européennes.

Paris, 4 sept—L'Empereur n'est pas parti aujourd'hui pour Châlons comme on l'avait annoncé.

On lit dans la *Presse* : Le médecin de l'Empereur dément les bruits alarmants qui circulent sur la santé de S. M. La convalescence de l'Empereur sera rapide, s'il prend le repos qui lui est nécessaire. Il a causé hier soir avec l'Impératrice jusqu'à onze heures.

Le *Journal officiel* annonce que le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui ; mais il ne fait aucune mention de la présence de l'Empereur. Le Prince Napoléon a eu aujourd'hui une entrevue avec S. M.

Le Sénat, par un vote de 130 contre 9, a repoussé l'amendement au sénatus-consulte, proposant des réformes libérales. Cet amendement avait été présenté par M. Bonjean, et soutenu par le prince Napoléon.

Londres, 4—Les journaux impérialistes de Paris expriment un grand mécontentement au sujet du discours prononcé dans le Sénat par le Prince Napoléon. Ils déclarent que le prince est allé trop loin. L'opinion générale, toutefois, est que le prince a fait preuve d'un grand talent et d'un esprit libéral.

Liverpool, 4—Les importations de coton ont, pendant ces derniers jours, atteint un chiffre sans précédents.

Madrid, 4—L'*Imparcial* de cette ville dit que de tous les candidats au trône d'Espagne, le Duc de Gênes est celui qui a le plus de chances. Ce journal engage les Cortes à fixer à seize ans sa majorité.

Nouvelles de Washington.

Washington, 4 sept—Recettes du Revenu Intérieur, plus de $500,000.

John Allison, enregistreur de la Trésorerie et Delano, commissaire du Revenu Intérieur, ont accepté l'invitation de faire de la propagande électorale en Pennsylvanie en faveur de Geary.

Le superviseur Bloomfield, de l'Illinois, écrit que des distilleries sont sur le point de s'ouvrir dans le sud de l'Etat, encouragées par l'application rigoureuse de la loi aux fabriques clandestines.

Washington, 4—$25,000 en petits billets ont été expédiés à la Nlle-Orléans cette semaine.

Le général Gregory, actuellement maréchal des Etats Unis en Pennsylvanie, et précédemment chef du Bureau des fonctionnaires du Texas, a accepté une invitation de faire de la propagande électorale en faveur de Davis.

Nouvelles Diverses.

Richmond, Va., 1 sept—Opinion de l'avocat-général Hoar reçue ce matin par le général Canby :

Bureau de l'avocat-général,
Washington, 28 août 1869.

A l'hon. John A. Rawlins,
Secrétaire de la Guerre.

Monsieur :

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 27 juillet 1869, dans laquelle vous me demandez mon opinion sur celle des questions soumises par le commandant général du 1er district militaire dans sa lettre du 10 courant, qui a trait aux qualifications des officiers à élire conformément aux dispositions de la constitution proposée pour l'Etat de la Virginie, et spécialement sur la question de savoir si les personnes élues dans cet Etat et en vertu de la dite constitution sont tenues, d'après l'acte supplémentaire du 19 juillet 1867, à prendre et signer le serment prescrit par la section 9 du dit acte, avant d'entrer en fonctions dans leurs emplois respectifs. Cette dernière est la seule suffisamment spécifiée pour qu'il me soit possible d'apprécier pleinement son esprit, et je me borne à y répondre.

Par le statut du 10 avril 1869, les électeurs enregistrés de la Virginie ont été autorisés à voter sur l'adoption d'une constitution pour l'Etat, et en même temps à élire des officiers. L'élection a eu lieu ; certaines parties de la constitution soumise au peuple ont été adoptées par lui ; d'autres, au contraire, ont été rejetées. Les parties de la constitution proposée ainsi adoptées, si elles reçoivent l'approbation du Congrès, formeront la constitution de la Virginie, conformément aux dispositions de laquelle les officiers de l'Etat seront tenus d'agir en même temps que seront déterminées leurs devoirs et leurs qualifications.

La Virginie ainsi restaurée dans ses relations avec le pays, et redevenue un Etat de l'Union, le congrès n'aura pas évidemment le droit d'imposer aux officiers et à la Législature de l'Etat des obligations ou qualifications additionnelles en dehors de celles que la Constitution des Etats-Unis impose généralement à tous les Etats.

C'est pourquoi, si des serments non spécifiés par la constitution de la Virginie étaient imposés aux membres de la Législature de cet Etat, ou si quelques restrictions non reconnues par la dite constitution et en dehors de celles que le Congrès a le droit d'appliquer à tous les Etats étaient également imposées au peuple dans le choix de ses officiers, la Législature et les officiers ne seraient plus, dans mon opinion, la Législature et les officiers de la Virginie conformément à la constitution de cet Etat.......

.... Je pense également que le serment prescrit par le statut de 1862, et celui du 19 juillet 1867, chapitre 30, section 9, exigible de toutes les personnes élues ou nommées à des emplois dans les districts militaires, ne peut être exigé sous l'empire de la nouvelle constitution. Il ne me paraît pas que les dispositions de la dite section 9, qui sont applicables au gouvernement de l'Etat sous l'autorité militaire, puissent également s'appliquer à la Législature et aux officiers qui doivent présider à la restauration de l'Etat dans ses relations avec l'Union, et par lesquels le gouvernement du dit Etat doit être administré après sa restauration. Cette opinion est confirmée pleinement par la seconde section du même acte, etc., etc.

...... En conséquence, mon opinion est que jusqu'à ce que le Congrès ait approuvé la Constitution et l'action de la Législature relativement au 15me amendement, et ait restauré l'Etat dans la place qu'il doit occuper dans l'Union en reconnaissant sa forme de gouvernement comme républicaine, et l'admettant à la représentation, la Législature n'a pas le droit et ne peut, sans violer la loi, traiter aucune affaire, passer aucun acte ou résolution ou essayer d'exercer toute autre fonction d'une Législature, si le serment d'épreuve n'a pas été exigé de ses membres ; et je pense qu'aucun des officiers élus conformément à la nouvelle constitution ne peut exercer ses fonctions sous le gouvernement militaire, tant que subsiste le gouvernement militaire.

Très respectueusement,
E. B. HOAR, avocat-général.

Chicago, 4—Le sénateur Grennus a donné sa démission pour le 1er octobre ; son terme expire en 1871.

Portland, Me., 4.—La mort de Fessenden est regardée simplement comme une question de temps.

Halifax, 4—Le steamer Harnet, de Philadelphie, pour Queenstown, a été saisi sur un affidavit d'un matelot déclarant qu'il avait à bord des armes pour l'île de Cuba.

Philadelphie, 4 — Un incendie a consumé le moulin à rabot de l'encoignure Broad et Coales, ainsi que plusieurs maisons contiguës. Perte, $40,000. La crainte des incendies est d'autant plus vive que l'eau est toujours extrêmement rare.

Un prisonnier libéré a tué un surveillant de Stonemesons à Fairmont Park, aujourd'hui.

Richmond, 4 sept—Le général Canby lancera sa proclamation d'élection vers le 15 de septembre. Il est retardé par une contestation à l'occasion des retours d'un comité. Les officiers d'Etat seront installés en même temps que s'assemblera la Législature.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 4 sept—La rivière baisse lentement.

Louisville, 4 sept—Tabac, ventes ce jour, 44 boucauts, prix $3 à $30 50.

Memphis, 4—Montés ; City of Cairo et Luminary.

La rivière monte. Temps clair et agréable.

Cairo, 4—Descendu ; Marble City. Montés ; Lintonie et Minnesota.

Rivière stationnaire. Thermomètre 80.

Vicksburg, 4—Monté W. B. Arthur, à 10 heures, hier soir.

La rivière baisse lentement.

Marchés européens.

Liverpool, 4—Coton languissant—Uplands 13 5/8; Orleans 13 3/4 à 13 7/8. Ventes ce jour ; 6,000.

Paris, 4 sept—Bourse agitée. Rentes 71.25.

Marchés Américains.

New York, 4—1881 s. 123—62, 123 de 64 ; 122 1/4—65, 122 3/4 Nouv. 121 1/4—67, 121 3/8—68, 121 1/4—10 40 111 3/4.

ETAT DES BANQUES.

Avances—Augmentation	$1,500,000
Espèces—Diminution	3,000,000
Circulation "	39,000
Dépôts—Augmentation	2,250,000
Legal tenders "	3,000,000

New-York, 4—Coton ferme—Ventes ce jour: 600 balles. Middling Uplands 35.—argent actif; sterling languissant 8 1/2 à 8 5/8; or excité 137; gouvernements en baisse mais ferme en clôture.

Mobile, 4—Coton ferme, affaires restreintes par l'insuffisance du stock. Ventes, ce jour, 200 balles. Low middling 30. Arrivages 119.

Charleston, 4 sept—Coton calme mais ferme. Ventes 70 balles. Middling 32 1/4 à 33. Arrivages 231. Export. cabotage 321.

Savannah, 4 sept—Coton ferme. Prix sans changement. La demande est très animée et tout le stock offert est rapidement enlevé. Arrivages 112. Export. 1,489.

Memphis, 4—Coton ferme. Middling 33. Arrivages 11 balles. Exp. 16.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 4 septembre — Rawlins est mieux. Fessenden est encore en vie.

St-Louis, 4 septembre — Un lot considérable de marchandises en route pour Ottawa, et expédiées de New-York par Perry Fuller ont été saisies aujourd'hui, à la requête du "First National Bank" de Washington, dont la réclamation se monte à $10,000.

Passe Sud-Ouest, 4 septembre — Baromètre 29.53. Brise Est soufflant très fort. Pas d'arrivages. Départ : Steamer Lillian ; à l'ancre en deçà de la passe et sortant, steamer Hudson.

CHRONIQUE LOCALE

PETITE CHRONIQUE THEATRALE.—Point de nouvelles encore de M. Calabrési. Très probablement, le prochain courrier de France nous apprendra que le maëstro a terminé tous les engagements.

Les théâtres d'Outre-Canal font de grands préparatifs pour la saison prochaine. Le Saint Charles, dont le major Robert Strong a pris la direction, ouvrira ses portes dans le courant de ce mois.

L'Académie de Musique se propose d'aborder le grand répertoire tragique, et nous annonce une artiste dont la Presse anglaise et celle de New-York ont été unanimes à louer le talent. Cette artiste est Mlle Marriott. L'Académie inaugurera la saison 69-70 par Hamlet. La première représentation aura lieu le 27 septembre.

DÉLÉGATION. — La Grande Loge des Odd-Fellows a nommé, ces jours-ci, des délégués pour la représenter à la Convention générale de toutes les loges américaines de l'Ordre, qui doit se réunir à San Francisco le 20 septembre prochain.

Ces délégués sont messieurs Geo. Nungesser, P. G. M —A. Wallace Hunter, P. G. M.—Luther Homes, P. G. M.

L'ordre sera aussi représenté par MM. G. W. Race, P. G. S. et M. A. Tower, P. G. R. auxquels leurs fonctions concèdent le privilège d'assister à la Convention Générale.

EXPLICATIONS.—On affirme aujourd'hui que le fait mystérieux que nous avons rapporté, d'après les journaux de l'après-midi, dans notre précédent numéro, est de pure invention. Les fabricants de canards devraient avoir l'imagination moins lugubre.

GARROTE.—James Miller s'est présenté devant le surintendant de police et l'a informé que, passant, vendredi soir, sur la Promenade Triton, il a été assailli par deux individus qui, après l'avoir garroté, lui ont enlevé une petite somme de monnaie qu'il avait sur lui. Le plaignant n'a pu donner sur les deux malfaiteurs aucun signalement qui puisse mettre la police sur leurs traces et qui soit de nature à faciliter les recherches. Les attentats de cette nature redeviennent fréquents, et l'on signale la Promenade Triton et la place Tivoli comme des parages particulièrement dangereux.

VOL.—Des malfaiteurs se sont introduits vendredi soir, dans la résidence de M. McWalters et ont dérobé une somme de $120, et plusieurs objets de prix. Munis d'un *rossignol*, ils ont ouvert la porte de la maison.—Aucun indice qui puisse mettre sur leurs traces.

GRAVE ACCIDENT.—Un accident, dont les conséquences ont failli être désastreuses, est survenu jeudi soir sur la Levée. Le char No 102 du chemin de la Levée s'est trouvé à l'intersection de sa voie avec celle du chemin Pontchartrain, lorsque le train à vapeur y est lui-même arrivé. Une collision a eu lieu. Le chasse pierre de la locomotive a violemment heurté le char et celui-ci a été jeté hors de la voie. La frayeur a été grande parmi les personnes qui s'y trouvaient, et l'une d'elles, une dame, a été grièvement blessée. Le cocher du char, sur lequel semble peser la responsabilité de l'accident, a été mis en arrestation.

TENTATIVES DE MEURTRE.—Un allemand du nom de Henry Remek, [illegible], demeurant à Jefferson City, a tiré un coup de pistolet sur un de ses compatriotes, nommé Henry Borra. Il a été arrêté sous prévention de tentative de meurtre.

—Rufus Langdon et Jack Porter, tous les deux de couleur, se sont pris de querelle sur la levée, hier matin. La dispute s'étant échauffée, Porter a frappé Langdon d'un coup de poignard. L'arme a pénétré profondément. La victime a été transportée à l'hôpital de charité ; le meurtrier a été mis en arrestation.

ENQUÊTE DU CORONER.—Le coroner Avila ayant été prévenu de la mort de Martin Henneseen, homme de couleur, décédé avant hier, dans son domicile encoignure Orléans et Moret, a constaté que cet individu avait succombé à une congestion des poumons.

FAITS DIVERS.—Les officiers Johnson et Hill ont trouvé dans une maison suspecte, rue Religieuses, une partie des marchandises récemment volées chez M. Hickman, rue Magazine.

—Vendredi soir vers minuit, des malfaiteurs ont tenté de s'introduire dans la résidence de M. Everman, dans le Quatrième District. Un policeman de ronde étant venu à passer les voleurs ont décampé, et si vite que l'officier a essayé vainement de les atteindre.

TEMPERATURE—4 Sept. 1869.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
No 111, rue du Canal.

6 heures A. M.	75	degrés.
12 " A. M.	80	"
3 " P. M.	81	"
6 " P. M.	82	"

☞ Nous avons le plaisir d'annoncer au public l'apparition d'un nouveau journal hebdomadaire français, intitulé

LE CARILLON,

journal purement comique et enrichi de nombreuses caricatures.

Le premier numéro, numéro-spécimen, sera mis en vente MARDI prochain, rue Royale, No 85.

Les numéros suivants paraîtront le DIMANCHE.

4 sept—2f

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent ; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 285.

Le Ver Sol faire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme ; il cause les maladies les plus dangereuses. — Une douleur sourde au front, des étourdissements, tantôt la pâleur, tantôt la rougeur, la pâleur des lèvres, la maigreur, le masque et l'enflure d'appétit, désir ardent de certains mets, une mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement, irascibilité des nerfs, [illegible] symptômes.

Pourquoi donc, en présence de dangers aussi grands, [illegible] le Vermifuge de B. A. Fahnestock, si on l'emploie de la prescription qui accompagne chaque bouteille, chassera infailliblement du corps le destructeur.

L'acheteur doit examiner chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK ne suffit pas. Il faut que l'acheteur s'assure que les initiales sont bien B. A. Fahnestock et qu'il ne prend la bouteille qu'auprès de [illegible] pharmaciens. 1er sept—1m—t 1 2 1—V et C

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE. POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges.

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT ?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos ?
Avez-vous la constipation ?
Avez-vous des aigreurs ?
Avez-vous une mauvaise haleine ?
Avez-vous les mains et les pieds froids ?
Avez-vous la fièvre en frisson ?
Avez-vous des palpitations de cœur ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues ?
Avez-vous des vomissements ?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses ?
Avez-vous des éblouissements ?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée ?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée ?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché ?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit ?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184........RUE DELORD........184
(Place Tivoli).

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe également des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 223 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St-Charles, seront exécutés avec promptitude. 19 juin—3m PP

MARIÉ, samedi, 4 septembre, à Trinity Church, par le Rev. Dr. Bakewell, W. S. DODSON, Jr., de Pascagoula, Miss., à MATILDA, fille de M. Chas. Lavender, de cette ville.

Décédé hier, à 10 heures A. M., ALEXANDRE TATOUT, (fils de A. Tatout), âgé de 22 ans et natif de la Louisiane. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Le corps est exposé à la demeure de son père, rue Tremé entre St-Anne et Dumaine.
De la part de la famille.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, MARDI, le 7 septembre, à 7½ heures A. M., pour le repos de l'âme de feu HENRI ALEXANDRE PARLONGUE. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.
4sept—2 De la part de son fils aîné.

Hôtel Washington --- Au Lac.

Ayant acheté l'HOTEL WASHINGTON, situé à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, j'annonce à mes anciens clients et au public que je ferai tous mes efforts pour leur plaire et que mes prix seront aussi modérés que ceux de mes voisins. La maison est trop bien connue pour qu'il soit besoin d'en parler plus au long.

Les petites bourses seront aussi bien accueillies que les autres.

Etant en relations quotidiennes avec Mobile, j'aurai constamment tous les POISSONS de choix de la saison. Mes VINS ne le cèdent en rien à ceux d'aucune autre maison.

E. F. DENECHAUD, Propriétaire.
8 août—1m

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Nouvelle-Orléans, le 4 septembre 1869.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que l'assemblée mensuelle aura lieu le LUNDI, 6 septembre, à 7 heures du soir, au local de la Parfaite Union.

Par ordre du Président, J. RAMSTEIN, Secrétaire.
4 sept—2t

CONCLAVE ETNA No 15, S. W. M.

Réunion strictement de famille.

MARDI SOIR, 7 septembre 1869, à sept heures et demie précises, dans la Salle Etna, au No 5 de la rue Carondelet.

WM. E. FITZGERALD, T. E. Chef
JOHN G. GUÉRIN, S. rôle. 5 sept—2t

Un Concert Sacré

Sera donné à l'Eglise Ste-Anne, le DIMANCHE, 26 Septembre, à 1 heure de l'après-midi, par

Mlle Theresa Cannon,

Organiste-amateur, assistée par son propre chœur, le chœur et l'organiste (Mr. T. La Hache) de l'Eglise Ste-Thérèse, plusieurs amateurs distingués et un orchestre choisi parmi les membres de l'orchestre du Théâtre de l'Opéra.

Le produit du Concert sera consacré à l'agrandissement de l'église.

Prix du billet 1$. A vendre par le Père Tumoine, au Presbytère de l'Eglise, et aux magasins de musique.

L'Eglise Ste-Anne est dans la rue St Philippe, entre les rues Roman et Prieur. Les chars du coin des rues Canal et Dauphine passent à un îlet de l'église, et les chars de la rue Claiborne à deux îlets.

5sept—J.17 9,26.

J. LEVOIS & JAMISON

NOUS offrons de grands avantages aux acheteurs avant de déménager. Notre stock importé se compose en partie de

LINGE DE PEAU, brodé et uni, pour dames et enfants,
JUPONS et CAMISOLES,
ROBES de matin et de soir,
CORSAGES de tous genres,
ARTICLES en dentelle et brodés,
BONNETERIE de toute espèce,
CHEMISES DE PEAU gaze et fil,
ROBES et BONNETS brodés, pour enfants.

—EGALEMENT—

Notre stock de

BAREGES ET GRENADINES.

Nous offrons le tout

A une grande Réduction de Prix.

J. Levois & Jamison,
Au coin des rues Canal et Bourbon.

5 sept—

MARCHANDISES D'AUTOMNE

J. LEVOIS & JAMISON,

Avant leur déménagement

Offrent leur stock de marchandises d'automne à des prix extrêmement bas.

Le Stock comprend :

FLANELLES françaises, anglaises et américaines,
COTON BLANC et COTON ECRU, COTON A DRAPS,
COUVERTURES françaises, anglaises et américaines,
NAPPES et SERVIETTES en Damas,
SERVIETTES et ETOFFES A SERVIETTES.
INDIENNES et MOUSSELINES LAINE françaises,
RIDEAUX et ETOFFES A RIDEAUX,
COURTEPOINTES, LINGES, etc.,
JUPONS, TOILES, COTONS A MOUSTIQUAIRES.

Un assortiment complet de marchandises sèches de ménage.

ETOFFES A ROBES, de toutes espèces.

LE TOUT EST OFFERT

EN

GROS ET EN DETAIL

A

TRES BAS PRIX.

J. Levois & Jamison.

AU COIN DES RUES CANAL ET BOURBON.

5 sept—Dim, Mar, Jeu.

Le Fourneau "champion" de cuisine

"BRILLIANT" DE BUCK.

Temps, 13 minutes—Combustible, 3 liv. et demi.

LE PLUS DURABLE
LE MOINS COMPLIQUÉ
LE PLUS FACILEMENT DIRIGÉ
LE PLUS ÉCONOMIQUE.

LE "BRILLANT"

a remporté les prix suivants, à des expériences publiques, pour la cuisson du meilleur pain, dans le plus court espace de temps et avec le moins de combustible.

—Prix Remportés—

Le premier prix aux Foires de St-Louis en 1866, '67, '68.

Le grand prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1868.

Si vous voulez avoir un bon Fourneau de Cuisine adressez-vous au No

104......Rue de Chartres......104

Et faites l'essai du "Brillant." Chacun d'eux est garanti et s'il ne satisfait pas l'acheteur, l'argent est remboursé en plein.

A. SIMON,

Salle de vente et de specimens,

Au No 104 de la rue de Chartres,

(Entre les rues St-Louis et Conti.)

Marchand de toute espèce d'articles de ménage et fabricant d'articles en Japan et ferblanc uni.

P. S.—Les ordres laissés à la Boîte No 1656 du Bureau de Poste sont parfaitement exécutés. sept 1f

Nouveau Magasin de Blanc.

Grande spécialité d'articles

DE MENAGE,

90, rue Royale, (entre St-Louis et Conti.)

MARCHANDISES françaises, anglaises et américaines.

Grand assortiment de linge de dessous pour messieurs.

BRIERRE & VILLERÉ.

5sept—1m,D,Mar,J,PP.

Institution Deron

POUR LES JEUNES GENS,

282........ESPLANADE........283

Entre Johnson et Prieur.

Les cours de cette institution reprendront le 1er septembre. 31août—6f

FARINE DE MAÏS.

LA célèbre FARINE DE MAÏS de J. J. Murger, SÉCHÉE AU FOUR, se vend, en lots au gré des acheteurs, par

A. POINCY & SON,
No 31 de la rue Tchoupitoulas.

5 sept—1m

AVIS.

Les consignataires du navire français "LES BONS 8 FILS," de Bordeaux, sont notifiés que ce navire commencera son déchargement Mardi, le 7 courant, et sont requis de faire leurs entrées en douane et de prendre livraison de leurs marchandises sur la levée, dans le Deuxième District, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et frais. 5 sept—3t

AVIS.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire français LES BONS FILS, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. 5sep—2

DISSOLUTION DE SOCIETE,

LA société existant sous la raison de LEIGHTON & HAYMAN a été dissoute d'un commun accord. M. C. Leighton continuera pour son compte les affaires de la maison et opérera la liquidation de la société à la manufacture de chemises, coin Canal et St-Charles.

C. LEIGHTON,
R. L. HAYMAN.

5 sept—2f PP

MELASSE.

250 BARILS Mélasse commune, recuite, en barils de cyprès,
200 barils prime de la Louisiane, recuite,
150 " Sirop filtré,
100 " Sirop de choix, pour les familles.

A vendre, à bas prix, en lots au gré des acheteurs, par GALBREATH HENDERSON & CO.,
5 sept—6f Au No 4 de la rue Peters, près Canal.

DIRECTORY de la NLLE-ORLEANS DE GARDNER, POUR 1870.

LES démarches que nécessite cette publication annuelle commenceront après que les changements d'automne auront eu lieu et le livre paraîtra, comme d'habitude, vers le 1er janvier.

Compagnie de publication du Sud.
RICHARD EDWARDS, Surintendant,
L. SOARDS, Agent général,
5 sept— Au No 55 Commercial Place, coin Camp.

JAMES BUCKNER & CO.,

(S. E. JAMES, C. B. BUCKNER, TOM BYNUM,)

FACTEURS DE COTON

—ET—

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

Fabricants de :

Articles en coton et laine, bottes, souliers, barils, boucauts et briques. Au No 140 de la rue Gravier.

5 sept—2m—v,&c. Nlle-Orléans.

JOHN E. SMITH.

MARCHAND DE CHARBON

(Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.)

Bureau, coin Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, Nlle-Orléans, Le.

Il fournit du Charbon aux presses, aux hôtels, aux fonderies et approvisionne les familles — au plus bas prix du marché.

5sept—1m

Pharmacie à vendre

POUR CAUSE DE DEPART.

Une belle PHARMACIE, bien achalandée et dans un bon emplacement, sera vendue à des prix raisonnables. Pour plus amples renseignements, s'adresser au No 125, rue de la Vieille-Levée, entre St Louis et Toulouse, au second. 5sept—4

A LOUER.

Agréable résidence à deux étages, contenant six chambres, cuisine etc, située rue de la Paix, entre les rues Bourbon et Royale. S'adresser à G. DE FERIET, 5sept—3 rue Royale.

Assurance de la Vie,

POUR TOUT LE MONDE—RICHES ET PAUVRES.

Les primes se paient tous les mois, tous les trois mois, annuellement et semi-annuellement.

Compagnie d'Assurance Louisianaise Equitable de la Vie,

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

No 142 de la rue du Canal.

LA Compagnie, afin de favoriser tout le monde—l'Artisan, le Fermier, le Commis et ceux qui ont de petits revenus—a divisé le paiement des PRIMES en des sommes assez petites pour être mises aisément en réserve. Elle joint ainsi la véritable bienfaisance aux avantages de l'assurance de la vie.

Il sera donc émis des polices dont le paiement peut se faire tous les mois. 7 août—1m—PP

Une preuve éternelle de la grande supériorité du

"CHARTER OAK."

Sur tous les autres fourneaux de cuisine.

LISEZ CECI :

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans, tous les jours.

Nlle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque,—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait jamais été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait duré.

Mme L. F. FOSTER,
No 124 de la rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1868. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
—est en vente chez—
RICE BROS. & CO.,

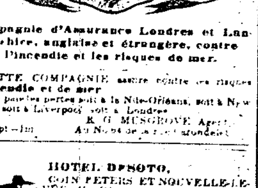
Nos 89 et 91 rue du Camp et 505 rue des Magasins. Entrepôt—Nos 97 et 99 rue Julie. 5sept—1m

J. G. BERMEL & CO.

120..........Rue du Canal..........120

DEVANT transférer leur magasin d'articles de fantaisie au No 121 de la Bâtisse Touro le 1er novembre prochain et désirant en faire l'ouverture avec un stock de marchandises nouvelles, ils préviennent leurs amis et le public qu'ils vendront, jusqu'à cette époque, le stock qu'ils ont actuellement en main à des prix excessivement réduits.

Les coiffeurs trouveront toujours un bon assortiment de fournitures qui les concernent. 5sept—2m



Compagnie d'Assurance Londres et Lancashire, anglaise et étrangère, contre l'incendie et les risques de mer.

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie et de mer.

Elle paie les pertes soit à la Nlle-Orléans, soit à New-York, soit à Liverpool, soit à Londres.

R. G. MUSGROVE, Agent,
5 sept—1m Au No 64 de la rue Carondelet.

HOTEL DESOTO,

COIN PETERS ET NOUVELLE-LEVÉE.—Cet Hôtel qui vient d'être complètement restauré offre aux voyageurs tout le confort désirable. Les chambres sont belles, spacieuses et bien aérées. Situé à une très petite distance de la rue du Canal, il est à portée de tous les bureaux publics et de toutes les grandes maisons de commerce. Salle à manger au fer. Magnifique salon avec piano Pleyel. Le chef de cuisine est de premier ordre. Prix par jour $1 50 à $5, selon la chambre ; par mois $45 à $75, selon la chambre. 5sep—1a

EXCURSION—De la Nouvelle-Orléans à Brashear City, par le Chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan, de là, par steamer, par la voie de la Baie de l'Atchafalaya, le Golfe, la Passe Sud-Ouest et le Fleuve Mississippi à la Nlle-Orléans.

Dimanche, 5 Septembre.

Les passagers prendront le "Porter" ferry du chemin de fer, au pied de la rue Ste-Anne, à 7 du matin et à Algiers, ils se rendront par le chemin de fer à Brashear City de là par le CITY OF NORFOLK, steamer de la ligne Morgan, capitaine Jos. Atkinson, par la voie de la Baie de l'Atchafalaya et Golfe du Mexique, la Passe Sud-Ouest, et le Mississippi et débarqueront à la Nlle-Orléans lundi soir, 6 du courant.—Prix du voyage $6.

CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
2 sept—4t Au coin des rues Magasins et Natchez.

F. GASPARD,

292.........CANAL.........292

ENCOIGNURE REMPART.

A l'honneur d'informer ses nombreux clients et le public qu'il vient de quitter le No 227 rue du Rempart pour monter un superbe magasin à l'adresse ci-dessus. On trouvera dans son nouveau magasin tout ce qui peut composer le plus bel assortiment en MARCHANDISES SÈCHES et en ARTICLES DE FANTAISIE. Ces marchandises étant achetées à l'encan sur les marchés de New York et de la Nouvelle-Orléans M. GASPARD les vendra à des prix aussi avantageux qu'aucune autre maison de cette ville.

M. GASPARD ne veut mentionner aucun prix dans cette annonce, mais invite le public à aller examiner ses marchandises afin de se convaincre que ce qu'il dit est plus qu'il n'est nullement exagéré.

21 août—4t—D

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendus du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui des machines vendues par les Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

JOHN McNULTY,
Au No 7 de la rue du Camp—Nlle-Orléans.
4sept—1 ...

Grande Réduction.

W. DAUPHIN.

150......RUE DU CANAL......150

EN vue de faire place au stock d'automne, une grande réduction de prix vient d'être faite sur les articles de NOUVEAUTÉS, importation récente.

Les dames sont respectueusement invitées à visiter le stock de cette maison, la mieux assortie de la ville en Articles de Modes.

W. DAUPHIN,
18 juillet—D 150 Canal.

AVIS

AUX AMATEURS DE CHASSE ET DE PECHE.

UN fort beau Skiff complètement neuf, avec ses agrès, voiles &c. à vendre à très bon marché. S'adresser au gardien du pont de la rue Claiborne.

29 août—2 d

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agents de Passagers pour la Ligne de Steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres. 4sept—1m,VG

Régatte à la Passe-Christian.

LE steamer LAURA, de la ligne Morgan, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, LUNDI MATIN, 6du courant, à l'arrivée du convoi de 6 heures du matin, et touchera à la Passe Christian pour les personnes qui désirent assister à la Regate qui doit y avoir lieu ce jour.

CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
4sept—2 Au coin des rues Magasins et Natchez.

Habillements faits ici.

CHARLES LAMM,

192 et 194......rue Poydras......192 et 194

OFFRE, au plus bas prix du marché, des Habillements d'automne et d'hiver, pour hommes et jeunes garçons. Egalement, Chemises de messieurs. Malles et Valises, Chapeaux et Casquettes des dernières modes à meilleur marché que dans aucun magasin de cette ville. Il fait le linge sur commande. 5sept—3mVC

Wolf River Steam Saw Mill.

25 août 1869.

LA société NEVERS & Co., est dissoute, aujourd'hui, d'un consentement mutuel.

J. L. NEVERS,
N. BUTCHERD.

L'acquéreur de l'intérêt de M. BUTCHERD demande au public le même patronage qui a été accordé jusqu'à ce jour à l'ancienne maison.

5sept—5 J. L. NEVERS.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

J'ANNONCE avec plaisir au public que MM. EDMOND GACHENMEYER et GEO. B. GOMPERTS, qui sont dans ma maison depuis nombre d'années, sont devenus mes associés.—Le commerce de diamants, montres, bijoux, argenterie, &c., se continuera aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal, Nlle-Orléans, sous la raison C. H. ZIMMERMANN & CO.

Je remercie le public du patronage dont il m'a honoré jusqu'à ce jour et je demande qu'il pourra accorder à la nouvelle maison.

C. H. ZIMMERMANN.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1869. 2sept—1m

KEEP & CAULFIELD,

Nos 77 et 79 de la rue Poydras,

Ont en vente :

FARINE—100 barils, Plant's Extra, Plant's Favorite, Smith's Favorite, Central Superfine.

BACON—200 boucauts plats-côtés clear, 100 do épaules.

JAMBONS—100 tierçons, choix, pour familles, Magnolia, Rawson, Owsley, Goodman & Bros, Jambon au naturel en boucauts.

SAINDOUX—200 tierçons, choix, kettle rendered, 270 barillets do do.

EPAULES SECHES SALÉES—44 boucauts épaules préparées pour l'hiver

BEURRE—100 frequins, choix de l'Ouest, 25 do Goshen choix, 100 petits barillets choix, de l'Ouest.

PORC—500 barils mess épais, 100 do extra prime,

3 sept—3—camp I

VREDENBURGH & CO.,

Importateurs et Marchands Commissionnaires,

28 rue Peters (ancienne Front Levee),

Près de celle de la Douane,

OFFRENT à vendre, en douane ou droits payés—Eau-de-vie de la Compagnie Vinicole, de Cognac, 1854, 1858, 1864, Laferrière, 1856, 1861, 1864.

—Egalement—

Genièvre de Hollande de la célèbre marque "Ananas," de Rydebande, en pipes, 3/4 pipes et 1/4 pipes, Léoville, d'Alf. Morton, en caisses, Médoc, en barriques et 1/2 barriques.

Champagne "Bouché Fils & Co.," Carte Blanche, Gve Gibert.

Seuls agents pour les marques ci-dessus.

Absinthe Ed Pernod, &c., &c., &c., &c., &c., &c.

Les consignations de produits sont sollicitées. Attention spéciale donnée à la vente du coton, de la laine, des peaux, etc., etc. 31 août—10f 1 2 1

Loterie Nationale

DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT-DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Année.	Tirage	Nos	Jours.	Mois.
1869.	Ordinaire	823	13	Juillet
..	....	824	29	Juillet
..	....	825	14	Août
..	....	826	31	Août
..	....	827	16	Septembre
..	....	828	2	Octobre
..	....	829	18	Octobre
..	....	830	5	Novembre
..	....	831	23	Novembre
..	Extraordinaire	832	18	Décembre
1870.	Ordinaire	833	4	Janvier
..	....	834	20	Janvier
..	....	835	5	Février
..	....	836	22	Février
..	....	837	11	Mars
..	....	838	5	Avril
..	....	839	21	Avril
..	....	840	7	Mai
..	....	841	24	Mai
..	....	842	7	Juin
..	....	843	23	Juin

Chaque Tirage sera composé de 20.000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires.

Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportun :

1er Lot de	200,000 écus équivalant à	$100,000	
1 Lot de	60,000 ..	à	30,000
1 Lot de	30,000 ..	à	15,000
1 Lot de	20,000 ..	à	10,000
1 Lot de	10,000 ..	à	5,000
9 Lots de	2,000 écus ou $1,000		9,000
20 Lots de	1,000 ..	500	10,000
20 Lots de	800 ..	400	8,000
436 Lots de	500 ..	250	109,000

2 Approximations de $1,000 au nombre précédent et à celui subséquent au numéro gagnant le Lot de $100,000 2,000

2 Approximations de $400 au nombre précédent et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $30,000 800

2 Approximations de $200 au nombre précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $15,000 400

2 Approximations de $200 au nombre précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $10,000 400

2 Approximations de $200 au nombre précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $5,000 400

500 LOTS $300,000

☞ Si l'un des cinq gros lots échoit au No 20,000, le numéro qui obtiendra l'approximation comme subséquent, sera le No 1, et si le No 1 vient à tirer le Gros Lot, le numéro qui aura droit à l'approximation, comme précédent le No 1, sera le No 20,000.

N B. Le montant des Lots gagnants sera publié, en écus, deux écus équivalant à une piastre.

Havane, 5 juin 1869.

L'Administrateur-Général,
FRANCISCO COMPRODON.

Pour toute autre information s'adresser à
MM. BORNIO & FRERE,
19 juin—3m No. 77 rue Gravier.

LOTERIE

DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,

No 77 de la rue Gravier

27 juin—3m

(Circulaire)

BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co.,
No 47, Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, Lne, 25 août 1869.

Les soussignés encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, animaux de travail, machines, canne, drainage, levées, etc., afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.

Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et il est aussi possible des plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner l'envoi des renseignements.

Les marchands commissionnaires et autres rendront service en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.

Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés dont la vente sera confiée à nos soins.

C. E. GIRARDEY & CO.

Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières, biens, actions, &c. 28 août—1m t PP

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et est d'ailleurs garantie. Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES

BECS DE GAZ

CHEMINÉES ET MECHES

Aux plus bas prix des ventes en gros.

A. BOUCHARD
29 août—1au VAC Rue Tchoupitoulas No 4

DEMANDE.

LOGEMENT et nourriture pour trois grandes personnes dans une famille privée, où il n'y aurait pas d'autres locataires. Un prix raisonnable sera payé.

Pour autres informations s'adresser, Lock Box 534, N. O. Post Office. 5sept—3t

DEMANDE.

UN jeune homme, possesseur d'un petit capital, désire trouver une place en qualité de teneur de livres assistant ou de comptable dans un magasin de commerce de la ville. Il fournira les meilleures recommandations et se demandera qu'un salaire modéré. S'adresser à B. A. Case Box 1721. 2 sept—1m

BANDAGES HERNIAIRES—Bandages Herniaires faits sur mesure, sans ressort ni bandes de ressort. BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS DE H. SPILLMAN.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans toutes les parties de la ville, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté de W. J. Bowen, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques. Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,
93.........Rue Baronne.........93

A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1m

AVIS

M. SAGET annonce à ses amis et au public qu'il est de retour d'Europe avec un bel assortiment D'ARMES A FEU DE SA FABRIQUE de même que des cheminées de fusil et avantageusement connues des chasseurs et qu'il offre à des prix modérés.

22 août—3m 198 Chartres.

A. COUTIN,

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

47..........RUE TOULOUSE..........47.

Nouvelle-Orléans.

3 sept—1m

LA Société qui existait entre MM. WOOD, LOW & LUDWIGSEN cesse aujourd'hui, par limitation. M. L. D. C. Wood se retirant des affaires. MM. James B Low et John H. Ludwigsen liquideront les affaires de l'ancienne maison et se serviront de sa signature à cet effet.

L. D. C. WOOD
JAMES H. LOW
JOHN H. LUDWIGSEN.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires de commission en général dans cette ville, sous la raison LOW & LUDWIGSEN.

JAMES H. LOW
JOHN H. LUDWIGSEN.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

En me retirant des affaires pour cause de santé, je remercie mes amis de la confiance qu'ils m'ont témoignée pendant nombre d'années et je leur recommande mes anciens associés qui continuent le commerce sous la raison LOW & LUDWIGSEN.

L. D. C. WOOD.

Nlle-Orléans, 2 septembre 1869.
2 sept—1m

SUMMERS & BRANNINS,

Facteurs de Coton et Négociants Commissionnaires,

No 47 de la rue Carondelet, Nlle Orléans.

BRANNINS, SUMMERS & CO.,

Louisville, Ky.,

Marchands de Toile et Cordes d'emballage, et toute espèce d'approvisionnements d'habitations. 2sept—1m

ALFRED ROMAN. EDWARD VILLERÉ.

ROMAN & VILLERÉ,

COURTIERS

D'Actions, Billets, Change,

—ET—

Agents-Commissionnaires en général

Rue de la Commune, No 165

1sept—1m Nouvelle-Orléans.

P. J. PAVY....ALFRED PAVY....JOS. A. HINCKS

P. J. PAVY & CO.,

Facteurs de coton et négociants commissionnaires,

Rue Carondelet. No 61,

1er sept—1m Nouvelle-Orleans, La.

HUBERT FELLRATH,

SUCCESSEUR DE JOHN DESPOUEY,

(Mieux connu sous le nom de Boulanger.)

MARCHAND de Farine, Pommes de terre, Oignons, Ail, Haricots, Foin, Maïs, Avoine, Son, Shorts, &c., au

No 239 de la rue Vieille-Levée,

Entre les rues Dauphine et St-Philippe, 2me District, 8 août—1m. Nlle-Orléans.

Fusils ! Fusils ! !

20.......... RUE TOULOUSE .... 20.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux amateurs de chasse et aux marchands de la campagne qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, directement de St-Etienne,

50 fusils extra-fins,
100 " fins,
200 " ordinaires.

ALEX. FUCHS,
1er sept—2m 20, rue Toulouse.

AVIS AUX FAMILLES

ET AU PUBLIC EN GENERAL.

BIZOT & SISSAC,

Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7,

Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement du PAIN de première qualité à raison de six cents la livre, en petite ou en grande quantité à la disposition des acheteurs. Les porteurs de pain de la maison le distribueront aux familles à raison de 30 pains pesant 8 onces. Aussi, des BISCUITS de première qualité et de toute espèce, qui seront vendus au dernier prix du marché.

Se—p—1m BIZOT & SISSAC.

POUR LE HAVRE—(Départ prochain)—La barque clipper "FILLE DE L'AIR", de première classe, capitaine Davis Lewis, peut prendre une petite quantité de fret. S'adresser à

DIXEY & DESHON,
1sept— No 37 de la rue de l'Union.

POUR TAMPICO.

Partira sous peu, la fine voilière goëlette mexicaine "CORA," capitaine Camacho. Pour reste de fret et passage, s'adresser chez ses consignataires,

PUIG FRERES,
29 août—4t Rue Douane No 57.

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 4 SEPTEMBRE—CLASSE [illegible]

11	47	70	10	52	13	24	64	48	17	76	29	15

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD Président.

Rue St Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.

En témoignage nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane,

ce 4 septembre 1869.

ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries. janv☞

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.

GROS LOT......$30,000.

Classe I.

Tirage, le SAMEDI 18 sept 1869, à la Nlle-Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets.............251 lots gagnant

1 lot de $30,000 soit	$30,000
1 lot de $10,000 soit	[illegible]
1 lot de $5,000 soit	[illegible]
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000 soit	[illegible]
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
50 lots de $200 soit	[illegible]
164 lots de $100 soit	[illegible]

LOTS D'APPROXIMATION.

9 lots de $250 pour les 9 unités restantes de la même dizaine de numéro qui gagneront le lot de $30,000 soit ..... [illegible]

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $10,000, soit ..... [illegible]

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $6,000, soit ..... [illegible]

254 lots s'élevant à ..... [illegible]

Billet entier $12 ; demi-billet $6 ; quart de billet $3, huitième de billet, $1 50.

Explication des lots d'approximation.

Les neufs unités restantes de la même dizaine de numéro qui gagneront les trois premiers lots, auront droit aux 25 lots d'approximation. Exemple : si le billet No 1,248 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 1,241, 1,242, 1,243, 1,244, 1,245, 1,246, 1,247, 1,249, 1,250 auront chacun droit à $250. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 ... $100. Si le billet No 441 gagne le lot de $5,000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449 ont chacun droit à $100 et ainsi de suite conformément au susdit plan.

Les lots sont payés en plein sans déduction.

Les demandes des billets doivent être adressées à

CHAS T. HOWARD président

Lock Box 692 Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Aux Imprimeurs.

ON a besoin d'une certaine quantité de MIGNONNE, qui a déjà servi. S'adresser au bureau de l'Abeille.

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud, dans ce genre d'affaires.

L. UTER,

No 49.........RUE ROYALE.........No 49

Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente à de bas prix un assortiment de glaces françaises, de cadres, de moulures et corniches, de tableaux, gravures, lithographies coloriées et autres, de bois pour cadres pour portraits et tableaux. Glaces de toutes dimensions et en quantité, et l'argenture. [illegible] de cadres, dorure, albums photographiques, etc.

[illegible]

Une attention particulière est apportée à la [illegible] de cadres et [illegible] de glaces.

M. Uter vient de recevoir un bel assortiment des dernières gravures des meilleurs peintres et des [illegible]

[illegible]

A. BROUSSEAU & Co.,

7..........Rue de Chartres..........17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES d'Angleterre, ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, Damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, &c.

AVIS AUX FAMILLES.

LEON PALAS,

18.........Rue St Philippe.........18

A l'honneur d'informer ses clients et le public qu'il vient de recevoir une grande quantité de VINS de Bordeaux d'excellentes qualités qu'il peut offrir à des prix très modérés.

POMPES A VAPEUR.

RECU récemment un grand assortiment de POMPES AMÉLIORÉES de Woodward, patentées. Consultez en outre et toutes Pompes à vapeur et portatives pour [illegible].

A vendre par

DANLAS & EDWARDS

Rue [illegible]

Cercles à Coton en fer.

40.000 PAQUETS EN MAGASIN.

2000 PAQUETS ATTENDUS.

J. J. McCOMB, propriétaire de la patente et fabricant des célèbres Cercles Arrow et des Nouveaux Cercles de Swett ... ville, demeurant aujourd'hui à Liverpool. Aux termes, directeur des plus grands moulins de l'Europe, ... constamment en dépôt des cercles qui sont fabriqués en anglais sous sa surveillance et en exporte de grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des marchés de coton.

Les facteurs, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent en acheter, en lots, à des prix raisonnables.

H. N. BARTLETT
R. W. RAYNE
Agents

Au No 41 de la rue Carondelet.

CERCLES A BALLES DE COTON.

DE tous les cercles en fer, l'ALLIGATOR est celui dont on a été le plus satisfait. Il est fait de fer anglais importé spécialement pour cet emploi. [illegible] un stock d'environ [illegible] paquets, en magasin à la Nouvelle-Orléans, suffisant pour répondre à la demande. [illegible] PP

AVIS.

LE soussigné a formé une société sous la raison J. LEVOIS & JAMISON à dater ... publiée à Paris, le 21 juillet 1869.

[illegible]

Divers! Divers

TOILE D'EMBALLAGE, de l'Inde et Américaine
CORDE FAITE A LA MACHINE
CERCLES EN FER, des meilleurs modèles
CORDAGES, MANILLE
FOURNITURES DE NAVIRES, VERT DE
TÉRÉBENTHINE, RÉSINE, ETC., ETC.

Constamment en magasin à vendre, en lots aux gré des acheteurs, par

MARSHALL J. SMITH

BOUTEILLES ... de pinte et de chopine ... caisses [illegible] ...

A vendre par E. J. HART & CO.

SUCRE EN MORCEAUX.

500 barils d'excellent SUCRE RAFFINÉ en morceaux, de R. L. & A. STUART (New York). A vendre en lots à la convenance des acheteurs par

EDWARD J. [illegible]

15 août—30 [illegible]

TRANSFERT DE MAGASIN

S. B. Churchill. [illegible]

S. B. CHURCHILL & BRO.

Successeurs de T[illegible]

ONT transporté leur stock de Quincaillerie et de Coutellerie du No 41 de la rue des Magasins au No 81 de la rue Tchoupitoulas entre les rues Poydras et Lafayette, où ils offrent aux marchands et aux planteurs des articles à un bon marché qui ne saurait manquer de les satisfaire—

500 Fusils fins, à deux coups à $15, 20 et 25.
[illegible] paires Chaînes Traits à 75 c. la paire,
100 Charrues assorties à $1 50 [illegible]
100 douz. Couteaux de table à [illegible] la douz.
100 douz. Haches fines à $ [illegible] la douz.
500 Carabines fines à 10, 15, $20.
500 douz. Herses en acier à $ [illegible] la douz.
100 douz. Couteaux [illegible]
100 [illegible]
50 douz. Eperons à $6 la douz.

Serrures, gonds, hachettes, [illegible] un assortiment complet d'articles de charpentier et tout ce qui se rattache à la quincaillerie [illegible] au comptant nous pouvons offrir de grands avantages à nos clients.

Egalement—

100 jeux Guides simples et doubles à $5,
100 douz. Colliers de [illegible] à $ [illegible] la douz.,
100 douz. V[illegible] à $[illegible] la douz.,
500 douz. A[illegible] à $[illegible] la douz.,
100 selles McClellan à $4

S. B. CHURCHILL & BRO.
No 81 de la rue Tchoupitoulas entre les rues
1er août—1m Poydras et Lafayette

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE

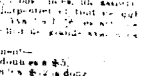
Pour la Machine à Coudre de

Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

21 août—3m PP

Pianos,  Musique

ET

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46.........RUE ROYALE.........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que

FAIVRE, JELMINI, BORD

(avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord)

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c. &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

22mai—1an—mPP